

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 34 - Mars 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	5
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	8
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 MARS 2026	10
COIN DES INVESTISSEURS	12
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de mars 2026 a été caractérisé par une volatilité persistante du bitcoin dans un environnement macroéconomique incertain et marqué par des tensions géopolitiques au Moyen Orient. Après un rebond initial porté par un rachat post-correction de fin février et un regain temporaire d'appétit pour le risque, le marché a rapidement été freiné par les prises de bénéfices, les incertitudes liées à la politique monétaire de la FED et des flux ETF au comptant irréguliers. La seconde moitié du mois a été dominée par une phase de correction et de consolidation, accentuée par l'expiration d'options et un retour de l'aversion au risque. Mars s'est ainsi achevé avec un cours du BTC du marché autour de 68 200 \$, avec une capitalisation globale en hausse modérée à 2 320 milliards de dollars, traduisant une phase de transition dans un marché encore fragile mais soutenu par des dynamiques institutionnelles de fond.

En mars 2026, l'actualité crypto a été marquée par une montée en puissance des stablecoins, devenus un pilier central de la liquidité et progressivement reconnus comme une véritable infrastructure de paiement par des institutions comme le FMI. Parallèlement, l'adoption institutionnelle s'est accélérée, avec Bank of America ouvrant l'accès à Ethereum, tandis que des acteurs majeurs comme JPMorgan, Mitsubishi ou S&P ont renforcé l'intégration de la blockchain dans la finance traditionnelle et la tokenisation des actifs. L'écosystème a toutefois été fragilisé par des risques persistants, illustrés par le piratage majeur de Drift Protocol, rappelant les vulnérabilités de la DeFi. Enfin, l'évolution réglementaire et les débats autour des stablecoins aux États-Unis ont confirmé un repositionnement stratégique du secteur, à la croisée entre innovation financière et encadrement accru.

Pour le mois de mars 2026, la régulation du secteur crypto a été marquée par une intensification des débats législatifs et un repositionnement stratégique des autorités, notamment aux États-Unis où l'absence d'un cadre clair autour du CLARITY Act a maintenu le marché dans une incertitude réglementaire persistante. Parallèlement, la SEC a amorcé un tournant majeur en redéfinissant la classification des crypto-actifs, tandis que des propositions fiscales comme le PARITY Act ont ravivé les tensions autour du traitement différencié des stablecoins et du bitcoin. En Europe, la BCE a accéléré le développement de l'euro numérique tout en alertant sur les risques systémiques liés à l'essor des stablecoins, dans un contexte de divergence croissante avec l'approche américaine. Ce mois a donc été une phase charnière où régulation, souveraineté monétaire et innovation financière redéfinissaient l'équilibre global du marché crypto.

Pour ce mois de mars 2026, nous mettons en lumière Fasttoken (FTN), un projet structurant au cœur de l'écosystème Fastex, combinant finance décentralisée, paiements et divertissement numérique. Développé par SoftConstruct, FTN repose sur la blockchain Bahamut, une infrastructure Layer 1 compatible EVM, intégrant un mécanisme de consensus innovant Proof of Stake and Activity (PoSA), visant à renforcer à la fois la sécurité et l'engagement des utilisateurs. Utilisé comme jeton de gouvernance, de paiement et de gas, FTN alimente un écosystème complet allant des échanges crypto aux applications gaming et DeFi. Fasttoken s'impose ainsi comme un projet à forte utilité, porté par un modèle économique intégré et une vision orientée vers l'adoption du Web3 dans les usages quotidiens.

Pour les investisseurs crypto, mars 2026 a été marqué par une réflexion croissante autour du rôle du bitcoin comme actif de réserve stratégique, certains économistes évoquant même son intégration potentielle dans les réserves des banques centrales dans un contexte de diversification face au dollar. Parallèlement, l'écosystème a été soutenu par des avancées institutionnelles majeures, notamment la simplification du staking Ethereum pour les grands investisseurs et l'expansion des stablecoins, renforçant leur importance systémique. Les initiatives des grandes institutions financières, des États et des infrastructures de paiement des États-Unis à l'Asie et à l'Afrique ont confirmé la montée en puissance de la tokenisation et de la finance on-chain. Dans ce contexte, le secteur continue de s'imposer comme un pilier émergent du système financier mondial, porté par une adoption institutionnelle et stratégique de plus en plus affirmée.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-et-quatrième (34^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les quatre principaux indicateurs macroéconomiques américains influençant le marché des cryptomonnaies, à savoir : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) le taux directeur de la FED ; et (iv) le taux de croissance du PIB. Restez vigilants face aux évolutions réglementaires, économiques et géopolitiques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « l'histoire économique s'écrit aujourd'hui sur la blockchain : ceux qui l'ignorent la subiront, ceux qui la comprennent la construiront ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

L'offre de stablecoins atteint 315 milliards de dollars au premier trimestre

La demande de sécurité des investisseurs a propulsé les stablecoins au sommet du marché des cryptomonnaies au premier trimestre.

Les données suggèrent que les investisseurs se sont tournés vers les stablecoins comme stratégie défensive, ce qui a accru leur part dans l'activité globale du marché. Les stablecoins ont représenté 75 % du volume total des transactions de cryptomonnaies au cours du trimestre, un niveau record.

Parallèlement, le volume total des transactions en stablecoins a dépassé 28 000 milliards de dollars, soulignant leur rôle croissant en tant que principale source de liquidités du marché des actifs numériques. Ce chiffre s'inscrit dans une tendance à la hausse observée depuis plusieurs années, les volumes de stablecoins ayant récemment dépassé ceux des principaux réseaux de paiement comme Visa et Mastercard réunis.

La divergence la plus significative et croissante entre les principaux émetteurs de stablecoins concerne l'offre d'USDC de Circle, qui a augmenté d'environ 2 milliards de dollars au premier trimestre, tandis que l'offre d'USDT de Tether a diminué d'environ 3 milliards de dollars.

Au-delà de l'USDC, la croissance des émissions de stablecoins a été largement alimentée par les produits rémunérateurs, un segment qui fait l'objet d'une surveillance accrue aux États-Unis. Les débats en cours au Congrès sur un projet de loi relatif à la structure du marché des crypto-actifs ont placé le rendement au cœur de la discussion, les banques traditionnelles s'opposant aux stablecoins offrant des rendements comparables à ceux des intérêts.

Le FMI suggère que les stablecoins évoluent d'une simple expérimentation cryptographique vers une véritable infrastructure de paiement

Depuis des années, le débat autour des cryptomonnaies dans les paiements est marqué par une tension constante entre promesses technologiques et scepticisme. Cependant, une nouvelle approche du Fonds monétaire international (FMI) introduit un changement significatif : au lieu d'analyser uniquement l'utilisation directe des stablecoins, elle examine comment les marchés financiers anticipent leur impact. La conclusion est sans équivoque : les stablecoins commencent à être perçus comme une véritable infrastructure de paiement.

Contrairement aux systèmes traditionnels, basés sur des intermédiaires et des réseaux fermés, les stablecoins fonctionnent sur des blockchains publiques, ce qui abaisse les barrières à l'entrée et permet des transferts directs entre utilisateurs sans intervention de tiers. Cela implique, d'une part, une concurrence accrue dans le secteur des paiements, permettant à de nouveaux acteurs de proposer des services sans avoir à construire leurs propres réseaux coûteux, et d'autre part, une réduction des coûts marginaux des transactions, avec des règlements quasi instantanés et des frais proches de zéro.

Enfin, le FMI a indiqué que le débat a évolué. Il ne s'agit plus de savoir si les stablecoins peuvent être intégrés au système de paiement, mais plutôt comment et à quelle vitesse ils le seront.

Bank of America ouvre la porte aux investissements en Ethereum pour ses clients

Bank of America permet désormais à ses clients d'investir dans Ethereum, une avancée majeure dans l'intégration des actifs numériques aux

services financiers traditionnels. Cette annonce, qui a suscité un vif intérêt et a été mentionnée sur X, témoigne d'une acceptation croissante des investissements en cryptomonnaies par les institutions.

Cette initiative reflète une tendance plus large au sein du secteur financier, où les grandes banques explorent de plus en plus de solutions pour proposer des produits d'actifs numériques afin de répondre à la demande croissante de leurs clients.

La décision de Bank of America d'autoriser les investissements en Ethereum constitue une nouvelle étape importante dans l'évolution des cryptomonnaies en tant que classe d'actifs reconnue. Traditionnellement prudentes quant à l'exposition directe aux actifs numériques, les grandes institutions financières élargissent progressivement leur offre.

Cette évolution suggère que la demande des clients, notamment des institutions et des particuliers fortunés, continue de stimuler la transformation du secteur bancaire.

Ethereum est largement reconnu comme l'une des plateformes les plus importantes de l'écosystème blockchain. Outre sa fonction de cryptomonnaie, il prend en charge les applications décentralisées, les contrats intelligents et diverses innovations financières. Sa polyvalence et son adoption généralisée en ont fait une cible privilégiée pour les investisseurs souhaitant s'exposer à la technologie blockchain.

Mitsubishi adopte la blockchain de JPMorgan pour ses paiements interentreprises

Mitsubishi Corporation prévoit d'utiliser un système de paiement basé sur la blockchain, développé par JPMorgan Chase, pour transférer des fonds à travers ses opérations mondiales, témoignant ainsi de l'adoption croissante de l'infrastructure blockchain dans la finance traditionnelle.

Ce système fait partie du réseau blockchain de JPMorgan, connu sous le nom de Kinexys, qui permet des transferts de fonds quasi instantanés, réduit la dépendance aux services bancaires traditionnels et fonctionne 24h/24 et 7j/7, selon un article du Nikkei.

Kinexys a également séduit d'autres clients importants, notamment le groupe Qatar National Bank (QNB), l'un des plus grands établissements de crédit de la région, qui a annoncé en septembre son intention d'utiliser la plateforme pour le traitement de ses paiements interentreprises.

Les applications de Kinexys ne se limitent pas aux paiements. JPMorgan développe Kinexys Fund Flow, une plateforme de tokenisation ciblant des classes d'actifs telles que le crédit privé et l'immobilier, dont le lancement est prévu cette année.

La banque n'est pas la seule. BlackRock a lancé des fonds tokenisés, tandis que Franklin Templeton gère un fonds monétaire basé sur la blockchain. Parallèlement, le géant industriel allemand Siemens a émis des obligations numériques sur la blockchain, témoignant d'un intérêt institutionnel croissant pour la tokenisation.

Aux États-Unis, les acteurs du secteur se positionnent de plus en plus en faveur de la tokenisation, car une réglementation plus claire et le développement des infrastructures redessinent la structure du marché.

La plus grande plateforme d'échange décentralisée de produits dérivés de Solana piratée : 270 millions de dollars volés

Drift Protocol, la principale plateforme d'échange décentralisée de contrats à terme perpétuels sur le réseau Solana, a été victime d'une faille de sécurité. Cette attaque a entraîné le transfert non autorisé d'environ 270 millions de dollars d'actifs numériques, soit près de 50 % de la valeur totale bloquée (TVL) de la plateforme.

L'attaque a été confirmée par l'équipe de Drift elle-même. Dans un communiqué publié sur X, la plateforme a indiqué observer une « activité inhabituelle » sur le protocole et a demandé aux utilisateurs de ne pas y déposer de fonds pendant la durée de l'enquête.

Drift Protocol est une plateforme de trading décentralisée et open source construite sur Solana, considérée comme un élément central de l'écosystème du trading de contrats à terme perpétuels. Sa TVL dépassait 550 millions de dollars avant l'attaque.

Les actifs dérobés comprenaient des USDC, des cbBTC, des WBTC, des WETH et d'autres tokens. L'adresse récemment créée par l'attaquant a reçu les transferts et a commencé à convertir les actifs en USDC avant de les transférer sur Ethereum.

Si le montant total est confirmé, cette attaque serait la plus importante exploitation de la sécurité DeFi dans l'écosystème Solana depuis le piratage du pont Wormhole. Le token natif DRIFT a chuté de plus de 20 % dans les heures qui ont suivi l'incident.

La Fondation Ethereum accélère son plan de staking de 70 000 ETH suite à la vente de BitMine

La Fondation Ethereum a accéléré ses efforts de staking, allouant 46,2 millions de dollars en Ether, sa plus importante opération à ce jour, après la récente vente de BitMine.

La Fondation Ethereum a commencé à staker de l'ETH en février, en déposant 2 016 ETH et en annonçant son intention de staker jusqu'à 70 000 ETH. Elle prévoit de réinvestir les gains dans la recherche, le développement de l'écosystème et les subventions.

Cette nouvelle initiative de staking intervient après la vente de 5 000 Ether à BitMine Immersion Technologies, d'une valeur d'environ 10,2 millions de dollars, réalisée par la Fondation Ethereum. La Fondation a indiqué que les fonds seraient utilisés pour financer ses activités principales, telles que la recherche sur les protocoles, la croissance de l'écosystème et les subventions à la communauté.

Cette transaction marque la deuxième vente directe de gré à gré de la fondation à un acheteur

institutionnel, après la vente de 10 000 ETH à SharpLink Gaming en juillet 2025.

Wall Street adopte la blockchain pour ses indices de référence : S&P tokenise son indice du Trésor américain

S&P Dow Jones Indices a tokenisé son indice iBoxx US Treasuries sur le réseau Canton, rendant ainsi disponible un indice obligataire majeur sous forme d'actif numérique et marquant une transition vers une infrastructure de données on-chain dans la finance traditionnelle.

L'indice iBoxx US Treasuries est un indice de référence largement utilisé qui suit la performance des obligations d'État américaines à différentes échéances, servant de point de référence pour les investisseurs institutionnels et les produits obligataires.

L'indice tokenisé n'est pas un produit d'investissement. Il est conçu pour les institutions financières développant des produits numériques, leur permettant d'intégrer directement des données de référence, notamment les prix et les niveaux de l'indice, dans les systèmes blockchain.

Les entreprises ont indiqué que cette approche pourrait s'étendre à d'autres indices à mesure que l'intérêt pour les systèmes financiers basés sur la blockchain se développe. L'objectif est de faciliter l'accès aux données de référence et leur utilisation, d'autant plus que les obligations du Trésor américain jouent un rôle de plus en plus important en tant que garantie sur les marchés financiers numériques.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Dans un écosystème des actifs numériques en constante évolution, rares sont les tokens qui allient véritablement utilité concrète, soutien solide et modèle économique durable. Fasttoken (FTN) est conçu comme le pilier central d'un vaste écosystème de divertissement et paiement, ce token ne se contente pas de suivre les tendances : il anticipe.

Fasttoken (FTN)

Fasttoken (FTN) est la cryptomonnaie officielle alimentant l'écosystème Fastex, une suite de solutions Web3 révolutionnant la finance décentralisée. En tant que pierre angulaire de cet écosystème, FTN offre une multitude de fonctionnalités, de la gestion des transactions sur la blockchain Bahamut à son rôle de jeton de

gouvernance au sein de la plateforme Fastex, une solution de couche 1 construite sur la machine virtuelle Ethereum (EVM).



Illustration

HISTOIRE

Le voyage de Fasttoken a commencé au début de 2022 avec la conception de l'écosystème Fastex par SoftConstruct, une société technologique de premier plan. Reconnaisant le potentiel croissant de Web3, SoftConstruct visait à développer un écosystème qui répond aux besoins variés de l'industrie de la finance décentralisée. L'offre initiale de jetons de Fasttoken (ICO) en janvier 2023 a suscité un intérêt significatif, levant 23,2 millions de dollars grâce à des ventes privées et publiques. Ce financement a alimenté le développement de l'écosystème Fastex et de la blockchain Bahamut, ouvrant la voie au lancement officiel de Fasttoken.

FONCTIONNEMENT

Fasttoken opère dans les limites de l'écosystème Fastex, tirant son utilité de son intégration avec diverses offres Fastex. Plongeons plus profondément dans le pilier clé de l'écosystème Fastex - la blockchain Bahamut et son mécanisme de consensus unique. De plus, FTN est un jeton ERC-20 avec de vastes applications au sein de l'écosystème Fastex. En tant qu'unité de gaz pour la blockchain Bahamut, FTN initie des mécanismes de création de blocs, de mise en jeu et de validation, et prend en charge les transactions inter-chaînes. Lancé en 2022, l'utilité de Fasttoken s'étend à travers diverses offres de Fastex, y compris la Fastex Chain, une blockchain publique, et la Fastex Exchange, une plateforme d'échange de cryptomonnaies.

Fasttoken et la blockchain Bahamut

La blockchain Bahamut se distingue par son mécanisme de consensus unique - Preuve d'enjeu et d'activité (PoSA). Les ingénieurs de Fastex ont développé ce nouveau modèle de

consensus. Actuellement, Bahamut compte plus de 4200 validateurs, 200 000 détenteurs de FTN et traite 600 000 transactions.

PoSA est une variation du modèle de consensus Proof of Stake (PoS) qui inclut un paramètre supplémentaire appelé activité. Cette activité se reflète dans la quantité totale de gaz utilisée par un contrat intelligent lancé par un validateur, et elle est utilisée pour déterminer la probabilité de devenir un validateur dans le prochain epoch. Voici une explication plus approfondie :

Preuve d'enjeu (PoS) : Tout comme d'autres blockchains PoS, Bahamut incite les utilisateurs à miser leurs jetons FTN pour valider les transactions et sécuriser le réseau. Les validateurs qui misent des FTN reçoivent des récompenses pour contribuer à la sécurité et à l'efficacité du réseau.

Preuve d'activité (PoA) : Le modèle de consensus PoA introduit une couche de ludification, récompensant les utilisateurs non seulement pour le staking, mais aussi pour leur participation active à l'écosystème. Cela peut inclure l'utilisation de l'échange Fastex, le développement de dApps sur la blockchain Bahamut, ou la contribution à la communauté Fastex.

La combinaison de PoS et de PoA dans le mécanisme de consensus PoSA vise à atteindre un équilibre entre la sécurité, la scalabilité et l'engagement des utilisateurs.

Blockchain Bahamut

Cette blockchain Layer-1 public sert de fondation technologique à l'écosystème Fastex. Construit sur la machine virtuelle Ethereum, il garantit la compatibilité avec les outils existants basés sur Ethereum et les contrats intelligents. FTN agit en tant que monnaie native du blockchain Bahamut. Il sous-tend les transactions, les frais de gaz, les mécanismes de mise en jeu et la validation des blocs sur le réseau Bahamut.

Principales caractéristiques

FTN s'intègre parfaitement avec divers produits et services Fastex. Il facilite les transactions sur la Bourse Fastex, permettant aux utilisateurs de

participer aux applications DeFi de Fastex, et donne accès à des fonctionnalités exclusives au sein de l'écosystème Fastex.

Gouvernance

Les détenteurs de FTN peuvent participer activement au développement de l'écosystème Fastex. En tant que jeton de gouvernance, il donne aux détenteurs le pouvoir de voter sur des décisions cruciales qui façonnent l'avenir de l'écosystème Fastex. Cela favorise un sentiment de propriété communautaire et aligne le développement de la plateforme sur les besoins des utilisateurs.

Avantages

Soutien d'un écosystème solide : Fasttoken est soutenu par l'écosystème Fastex, comprenant une variété de solutions web3 allant de la DeFi aux NFT en passant par la réalité virtuelle.

Développement actif et communauté : L'équipe de Fastex s'engage dans un développement continu et favorise une communauté prospère.

Mécanisme de consensus unique : La blockchain Bahamut utilise le mécanisme de consensus PoSA, qui vise à combiner la sécurité de PoS avec les avantages d'engagement des utilisateurs de PoA.

Intégration avec l'infrastructure existante : La compatibilité EVM de la blockchain Bahamut lui permet de s'intégrer parfaitement avec les outils et les contrats intelligents basés sur Ethereum existants.

UTILITE ET FONCTIONNALITE

L'utilité de FTN s'étend à divers aspects de l'écosystème Fastex, permettant aux utilisateurs de faciliter différentes fonctionnalités. Voici quelques cas d'utilisation importants du jeton FTN :

Les partenaires SoftConstruct peuvent effectuer des transactions avec FTN plutôt qu'avec la monnaie fiduciaire classique. Tous les utilisateurs du réseau Fastex ont également accès à FTN pour les jeux, les paiements et autres services. En tant que monnaie native de la blockchain Bahamut, FTN est utilisé pour payer les frais de

transaction associés à l'envoi et à la réception de cryptomonnaies, à l'interaction avec les contrats intelligents, et au déploiement d'applications décentralisées sur le réseau Bahamut. Cela incite à l'utilisation du jeton FTN au sein de la plateforme et contribue à sa demande globale.

Les détenteurs de FTN ont des droits de vote au sein de l'écosystème Fastex. Ils peuvent participer à des décisions cruciales telles que la mise à niveau de la blockchain Bahamut, l'ajout de nouvelles fonctionnalités et l'allocation de ressources.

De plus, son mécanisme de consensus unique, la Preuve d'Enjeu et d'Activité (PoSA), vise à améliorer la scalabilité et l'engagement des utilisateurs au sein de l'écosystème.

Fasttoken (\$FTN) est une crypto-monnaie conçue pour révolutionner l'industrie des jeux en ligne en apportant la transparence et l'équité de la blockchain dans cet écosystème. Fasttoken vise à offrir une plateforme décentralisée pour les jeux et les applications, où les utilisateurs bénéficient d'une expérience de jeu sécurisée, rapide et sans intermédiaire. Le projet repose sur une technologie avancée qui assure des interactions transparentes entre joueurs et développeurs.

Le token FTN est au cœur de cet écosystème. Il est utilisé pour effectuer des paiements, accéder à des contenus exclusifs, et participer à des initiatives communautaires et à des tournois. De plus, FTN est intégré dans la gouvernance décentralisée de la plateforme, permettant aux détenteurs de voter sur des décisions stratégiques. Ce token permet également de récompenser les joueurs et les développeurs actifs, créant un écosystème dynamique et équitable.

AVIS ET PERSPECTIVES

Fasttoken s'impose comme une innovation clé dans le secteur des jeux en ligne, offrant des solutions basées sur la blockchain pour transformer l'expérience utilisateur. Suivre le prix de FTN permet d'évaluer son potentiel à long terme et son rôle croissant dans l'univers des applications de gaming décentralisées.

Sans loi claire, les États-Unis pourraient durcir brutalement le ton

Sans adoption du CLARITY Act, Coin Center alerte sur un risque de durcissement réglementaire aux États-Unis. L'absence de cadre légal pourrait exposer l'industrie crypto à des décisions politiques et à des poursuites accrues à l'avenir. Le projet de loi, censé structurer le marché crypto américain, est aujourd'hui à l'arrêt. En cause : des désaccords majeurs entre banques, acteurs crypto et législateurs. Le point de friction principal reste la question des rendements sur les stablecoins. Ce blocage s'inscrit dans un contexte déjà tendu, où les discussions autour du texte peinent à aboutir malgré l'urgence réglementaire. Sans compromis, le secteur reste dans une zone grise juridique. L'histoire récente montre ce que peut produire un vide réglementaire. Sous l'ancienne direction de la SEC, menée par Gary Gensler, l'agence a été accusée de réguler le secteur principalement par des actions judiciaires. Une approche critiquée par une partie de l'industrie, qui y voit un manque de clarté et de prévisibilité. Même si le ton s'est récemment assoupli, rien ne garantit que cette tendance se poursuive.

Fiscalité crypto : les États-Unis favorisent les stablecoins, bitcoin oublié

Le projet de loi PARITY Act propose des avantages fiscaux pour les stablecoins, incluant une exonération sous 200 dollars, mais exclut bitcoin. Cette différence suscite des critiques et révèle des tensions au sein de l'industrie crypto américaine. L'une des mesures phares concerne les stablecoins adossés au dollar. Le projet prévoit qu'ils ne soient pas soumis à imposition sur les gains si leur valeur reste stable, avec une variation maximale de 1% autour de 1 dollar. Autre disposition clé : une exemption fiscale pour les transactions inférieures à 200 dollars impliquant des stablecoins. Ces opérations ne déclencheraient ni taxation ni obligation de déclaration, avec un plafond annuel encore à définir. Le texte précise aussi que les frais liés à

l'achat ou au transfert de stablecoins ne pourront pas être intégrés dans le calcul du coût d'acquisition. Le point le plus critiqué reste l'absence d'exemption similaire pour bitcoin. Contrairement aux stablecoins, aucune mesure ne prévoit de seuil de tolérance pour les petites transactions en bitcoin. Une différence qui suscite des réactions dans l'industrie. Certains acteurs estiment que cette approche favorise des actifs centralisés au détriment d'une cryptomonnaie décentralisée. Le Digital Asset PARITY Act n'est pour l'instant qu'un projet de travail. Il n'a pas encore été officiellement soumis au vote du Congrès.

La SEC envoie sa nouvelle doctrine crypto à la Maison-Blanche

La SEC a soumis sa nouvelle classification des crypto-actifs à la Maison-Blanche. Le texte exclut plusieurs catégories du statut de securities et pourrait redéfinir la régulation aux États-Unis en attendant une loi complète comme le CLARITY Act. La Securities and Exchange Commission a officiellement soumis son projet d'interprétation à l'Office of Management and Budget (OMB), chargé d'examiner les propositions réglementaires avant leur adoption. Le document, actuellement en attente de validation, précise comment certains crypto-actifs pourraient ne pas être considérés comme des titres financiers au regard du droit fédéral. Selon cette nouvelle lecture, quatre catégories d'actifs seraient exclues du champ des securities : les commodities numériques, les outils digitaux, les collectibles, dont les NFT et enfin les stablecoins. L'objectif est d'établir une taxonomie claire pour encadrer le secteur, tout en précisant les cas où un actif pourrait être assimilé à un contrat d'investissement.

CLARITY Act : un accord se profile sur les stablecoins, Washington s'active

Un accord de principe sur les stablecoins entre la Maison-Blanche et des sénateurs pourrait relancer le CLARITY Act. Le compromis porterait sur les rendements, un sujet clé opposant

banques et acteurs crypto aux États-Unis. Au cœur des discussions : les stablecoins générant du rendement, un sujet particulièrement sensible pour le secteur bancaire. D'après les informations relayées par Politico, les sénateurs Thom Tillis (républicain) et Angela Alsobrooks (démocrate) auraient trouvé un terrain d'entente. Le compromis viserait à interdire les rendements sur les stablecoins détenus passivement, tout en laissant une marge pour l'innovation. Pour Angela Alsobrooks, cet équilibre permettrait à la fois de protéger l'innovation et d'éviter un phénomène redouté par les banques : la fuite massive des dépôts vers des alternatives numériques plus attractives. Si ce compromis se confirme, il pourrait marquer une étape décisive. Le CLARITY Act donnerait enfin une structure claire à un marché en pleine expansion, tout en redéfinissant l'équilibre entre finance traditionnelle et innovation numérique.

Euro numérique : la BCE passe à la phase concrète avec les distributeurs et terminaux

La BCE lance des travaux pour intégrer l'euro numérique dans les distributeurs et terminaux de paiement, avec support hors ligne et interopérabilité. Un pilote est prévu en 2027, en attendant une décision finale liée au cadre législatif européen. La BCE a lancé un appel à experts pour participer à deux groupes de travail techniques dans le cadre de son Rulebook Development Group (RDG). Objectif : définir comment l'euro numérique pourrait fonctionner concrètement dans l'écosystème des paiements européens. Le premier chantier porte sur l'intégration dans les distributeurs automatiques (ATM) et les terminaux de paiement. Il s'agit notamment de définir les technologies de communication, la compatibilité avec les standards existants et la gestion des transactions hors ligne. Le second groupe de travail se concentre sur les processus de certification et d'approbation des solutions de paiement. L'idée est d'établir un cadre clair pour les prestataires de services de paiement qui intégreront l'euro numérique dans leurs systèmes. Cette initiative marque un tournant : la BCE passe d'une phase de réflexion à une phase d'implémentation technique.

Stablecoins et souveraineté monétaire : la BCE alerte sur un risque majeur

La Banque centrale européenne tire la sonnette d'alarme. Dans un document de travail récent, l'institution met en garde contre l'essor rapide des stablecoins, estimant qu'une adoption massive pourrait fragiliser les banques de la zone euro et affaiblir la souveraineté monétaire européenne. Les stablecoins représentent aujourd'hui un marché d'environ 300 milliards de dollars. Et l'autre détail, c'est que plus de 95 % de ces actifs numériques sont émis en dollars américains. Ces cryptomonnaies promettent des paiements rapides, peu coûteux et accessibles à l'échelle mondiale. Pour ce fait, leur expansion rapide attire autant les investisseurs que les entreprises. Selon le document de la BCE, le marché des stablecoins pèsera entre 900 milliards et 4 000 milliards de dollars d'ici à l'horizon 2030. L'institution estime que cela représente un risque direct et indéniable pour l'ensemble des banques européennes. Selon les auteurs du document, une croissance rapide des stablecoins pourrait inciter les particuliers à transférer une partie de leurs dépôts bancaires vers des actifs numériques. Or, les dépôts bancaires totaux dans la zone euro atteignent actuellement près de 17 000 milliards d'euros. Si les stablecoins atteignaient 4 000 milliards d'euros dans la zone euro, l'impact serait massif sur les mécanismes de transmission de la politique monétaire.

MiCAR face au Genius Act

L'Europe a récemment adopté le règlement MiCAR, qui impose des limites quantitatives aux actifs libellés en monnaie électronique. Aux États-Unis, le Genius Act soutenu par Donald Trump prévoit principalement que les stablecoins soient adossés à des actifs liquides, comme le dollar, sans plafonnement équivalent. Cette divergence réglementaire alimente les inquiétudes européennes quant à une possible domination des stablecoins en dollar sur le marché international. En parallèle, la BCE poursuit le développement de l'euro numérique. Cette version dématérialisée de la monnaie fiduciaire est conçue comme un outil de paiement, assorti de plafonds de détention par individu.

La SEC change de ton : la majorité des cryptos ne seraient pas des titres financiers

Changement de cap à Washington. Dans une prise de position attendue, la Securities and Exchange Commission (SEC) affirme désormais que la majorité des crypto-actifs ne relèvent pas des lois sur les valeurs mobilières. Une clarification qui pourrait redessiner l'équilibre réglementaire aux États-Unis. Dans une récente note, la SEC propose une interprétation plus structurée du cadre applicable aux actifs numériques. L'objectif est de créer une taxonomie claire distinguant plusieurs catégories : commodities numériques, collectibles, outils digitaux, stablecoins et titres tokenisés. Selon le président de la SEC, Paul Atkins, cette initiative vise à tracer des lignes claires. Il reconnaît que la plupart des cryptos ne sont pas des securities, marquant une rupture avec certaines positions

passées. La commission précise qu'un actif numérique peut exister en dehors du cadre des valeurs mobilières, sauf s'il est intégré dans un contrat d'investissement. Elle rappelle aussi que ce statut peut évoluer dans le temps, un point clé pour comprendre la régulation du secteur. La SEC invite les acteurs du marché à examiner cette nouvelle interprétation afin de mieux comprendre la répartition des responsabilités entre les deux institutions. En parallèle, le Congrès américain travaille sur une législation structurante pour encadrer les actifs numériques. Celle-ci pourrait accorder un rôle élargi à la CFTC dans la supervision des cryptomonnaies. Si cette position se confirme, elle pourrait marquer un tournant majeur : celui d'une reconnaissance officielle que l'univers crypto ne peut pas être traité comme un bloc homogène.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 MARS 2026

Le mois de mars 2026 s'est déroulé dans un environnement marqué par une forte instabilité des marchés financiers internationaux, prolongeant les incertitudes observées au cours du mois de février. Alors que le marché des cryptomonnaies tentait de se stabiliser après la phase de correction et de capitulation observée en début d'année, le bitcoin a évolué dans un contexte dominé par des tensions géopolitiques persistantes, des incertitudes macroéconomiques liées à l'inflation et à la politique monétaire américaine, ainsi que par des facteurs techniques traduisant une structure de marché encore fragile.

Dans ce contexte, le BTC a débuté le mois dans une zone comprise entre 66 000 et 67 000 \$, dans la continuité de la faiblesse observée à la fin du mois de février. Les premiers jours du mois ont cependant été marqués par un rebond progressif. Le 02 mars, le marché a bénéficié d'un repositionnement des acheteurs après les ventes excessives du mois précédent, dans un contexte où certains investisseurs recommençaient à considérer le BTC comme un actif alternatif face

aux tensions géostratégiques et au risque de dépréciation monétaire. Cette reprise s'est prolongée entre le 03 et le 05 mars, permettant au BTC de se rapprocher de la zone des 74 000 \$. Ce mouvement s'expliquait (i) par un rachat après excès baissier, accompagné de liquidations de positions vendeuses sur les marchés dérivés ; (ii) la résilience relative du marché face à la hausse du pétrole ; (iii) les craintes inflationnistes avec un appétit pour les actifs à risque ; et (iv) les tensions au Moyen-Orient qui ont contribué à soutenir temporairement en début du mois l'attrait au marché. Les autres grandes cryptos du marché ont suivi cette même tendance du BTC, avec l'Ether s'est rapproché de 2 200 \$ le 04 mars ; BNB vers 665 \$; SOL vers 94 \$; TON vers 1,32 \$; AVAX vers 9,76 \$; SUI vers 0,98 \$; et DOGE vers 0,1 \$.

À partir du 06 mars, le marché est entré dans une phase de correction modérée. Après la reprise rapide des jours précédents, les investisseurs ont procédé à des prises de bénéfices, d'autant plus que plusieurs publications économiques américaines à venir, notamment sur l'emploi et

l'inflation, incitaient à la prudence. Le Bitcoin est alors repassé sous la barre des 70 000 \$. Cette phase traduisait un marché encore fragile, dans lequel chaque impulsion haussière restait rapidement confrontée à des ventes de court terme. Cette baisse a continué jusqu'au 08 mars. Les autres grandes cryptomonnaies ont suivi une dynamique similaire, confirmant le maintien d'une forte corrélation intra-marché. L'Ether était donc à 1 933 \$ le 08 mars ; BNB à 611 \$; SOL à 81,55 \$; TON à 1,31 \$; AVAX à 8,82 \$; SUI à 0,87 \$; et DOGE à 0,08 \$.

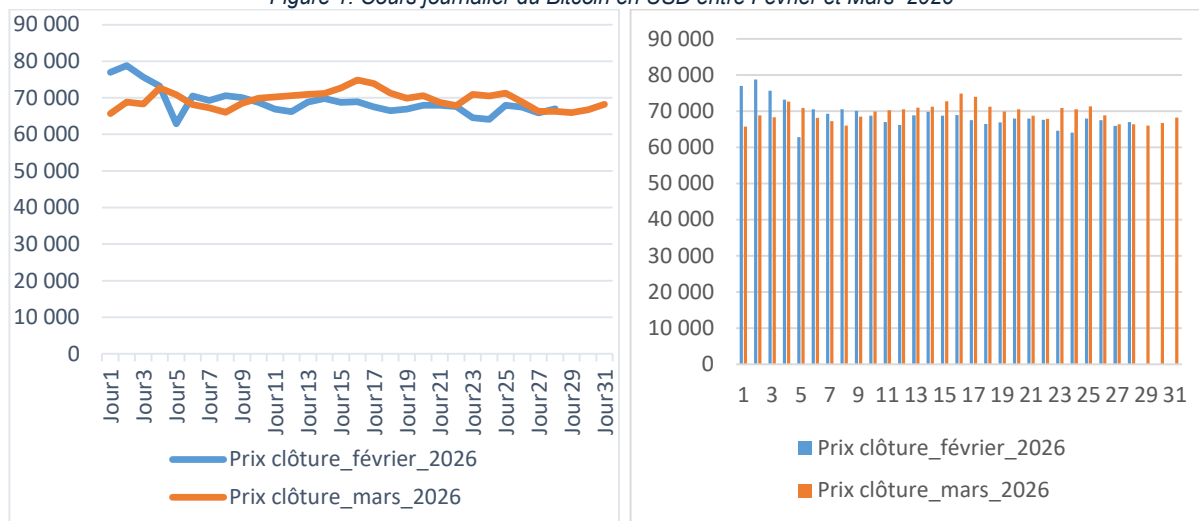
Une nouvelle phase haussière s'est ensuite mise en place entre le 09 et le 16 mars. Le BTC a retrouvé de la vigueur, franchissant à nouveau la barre des 70 000 \$ puis se rapprochant progressivement de la zone des 73 000 à 75 000 \$, et frôlant même les 76 000 \$ le 17 mars. Plusieurs facteurs expliquaient ce regain d'élan. Premièrement, un apaisement relatif de la panique liée au conflit au Moyen-Orient a favorisé un retour de l'appétit pour le risque sur les marchés. Deuxièmement, le développement continu du marché des stablecoins et la poursuite de l'adoption institutionnelle des actifs numériques ont entretenu un narratif de soutien à moyen terme. Troisièmement, sur le plan technique, la cassure de résistances intermédiaires a favorisé un regain de momentum, alimenté à la fois par les algorithmes, les traders spéculatifs et les flux liés aux dérivés. L'Ether a touché les 2 378 \$ le 17 mars ; BNB les 686 \$; SOL les 97 \$; TON les 1,35 \$; AVAX les 10,55 \$; SUI les 1,08 \$; et DOGE les 0,1 \$.

À partir du 18 mars, le marché est entré dans une phase de correction plus marquée. Le BTC est progressivement repassé sous la zone des 70 000 \$, alors que les investisseurs réduisaient leur exposition aux actifs risqués à l'approche des décisions de la Réserve fédérale américaine. Les discussions autour de l'inflation, de la trajectoire

future des taux directeurs et de la communication de la Fed ont ravivé les craintes d'un maintien prolongé de conditions monétaires restrictives. Dans ce contexte, les capitaux se sont en partie redirigés vers des instruments jugés plus défensifs, y compris les stablecoins, traduisant un mouvement classique de sécurisation de portefeuille. Cette phase a confirmé que le marché des cryptomonnaies demeurerait très sensible à l'évolution des conditions de liquidité internationales, aux tensions géopolitiques, et aux anticipations de politique monétaire américaine.

Entre le 20 et le 25 mars, le BTC a tenté de se stabiliser dans une fourchette comprise globalement entre 67 000 et 72 000 \$. Ce mouvement s'expliquait par une amélioration temporaire de certains paramètres macrofinanciers, notamment un affaiblissement du dollar américain et une détente ponctuelle des prix du pétrole. Ces éléments ont permis un retour limité de l'appétit pour le risque, favorisant quelques rebonds techniques sur le marché crypto. Néanmoins, cette tentative de reprise est restée incomplète. Les entrées sur les ETF sont restées inégales, alternant jours de souscriptions et jours de sorties nettes, ce qui reflétait l'absence de conviction forte des investisseurs institutionnels. De même, bien que le soutien symbolique de 'Strategy' de Michael Saylor au marché soit resté présent à travers la poursuite de son narratif d'accumulation de long terme, les investisseurs ont commencé à accorder davantage d'attention au rythme effectif des achats et à leur capacité à continuer d'influencer la dynamique du marché dans un environnement moins favorable. L'Ether quant à lui tournait autour de 2 167 \$ le 25 mars ; BNB à 647 \$; SOL à 91,81 \$; TON à 1,32 \$; AVAX à 9,69 \$; SUI à 0,96\$ \$; et DOGE à 0,1 \$.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Février et Mars 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

La fin du mois a été marquée par un regain de nervosité. À partir du 26 mars, le BTC est repassé sous la barre des 69 000 \$, puis a chuté plus franchement le 27 mars, en direction de la zone des 65 500 \$. Cette baisse a été alimentée par une combinaison de facteurs géostratégiques, financiers et techniques. Le retour des tensions au Moyen-Orient, la remontée des prix du pétrole et l'affaiblissement des espoirs de désescalade diplomatique ont pesé sur l'ensemble des actifs risqués. Parallèlement, l'échéance d'un volume très important d'options sur le bitcoin à la fin du mois a accru la volatilité du marché, provoquant des ajustements de positions et des liquidations supplémentaires sur les marchés dérivés. Ce contexte a favorisé une nouvelle vague de ventes, ramenant le marché vers ses supports clés.

Dans les derniers jours de mars, le BTC a tenté de construire une base de stabilisation dans la zone des 66 000 à 68 000 \$, puis a finalement clôturé le 31 mars avec un cours autour de 68 200 \$.

Dans l'ensemble, le mois apparaît comme une phase de transition et de consolidation baissière.

Le marché a bénéficié de plusieurs tentatives de rebond, soutenues ponctuellement par des flux sur les ETF BTC au comptant des USA, par le positionnement pro-crypto associé à Donald Trump, par le rôle psychologique joué par les achats de Strategy et par certains épisodes d'amélioration de l'environnement macrofinancier. Toutefois, ces facteurs haussiers ont été contrebalancés par la prudence persistante de la Réserve fédérale, les publications économiques américaines entretenant les incertitudes sur la trajectoire des taux, la volatilité des marchés dérivés, les tensions géopolitiques mondiales et la persistance d'une structure technique encore dégradée. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether a terminé le mois autour de 2 105 \$, BNB autour de 609 \$, SOL autour de 83 \$, TON autour de 1,21 \$, AVAX autour de 8,89 \$, SUI autour de 0,87 \$ et DOGE autour de 0,09 \$. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies s'élevait ainsi à environ 2 320 milliards de dollars à la fin du mois de mars 2026, traduisant une légère augmentation de 5,45 % par rapport au mois précédent.

COIN DES INVESTISSEURS

Bitcoin : réserves de change dans les banques centrales ?

Dans une chronique au journal « Les Echos » du 30 mars 2026, l'économiste Kenneth Rogoff (*ancien économiste en chef du FMI, et professeur d'économie et de politique publique à l'université Harvard*) pose la question qui était impensable il y a quelques années encore : *Les banques centrales devraient-elles détenir des réserves de bitcoins ?*

Rogoff présente d'abord les éléments de contexte : décret présidentiel de Donald Trump établissant une réserve stratégique de bitcoins pour 2025 ; prise de conscience de la Chine et d'autres pays de la forte dépendance au dollar américain ; nécessité d'une diversification des réserves en dehors de l'or ; importance prise par les stablecoins adossés au dollar ; et enfin l'attrait croissant du bitcoin en tant qu'actif de réserve politiquement neutre.

L'auteur ne perd pas de vue la forte volatilité du bitcoin, en rappelant sa forte chute de près de 48%, passant de 124.000 dollars en octobre 2025 à moins de 65.000 dollars à fin mars 2026. Ceci fait dire à certains observateurs que le bitcoin n'a ni de valeur intrinsèque, encore moins d'utilisation fondamentale, et que son seul prix d'équilibre à long terme est zéro. Rogoff argumente que même si le bitcoin n'était utilisé que par les activités souterraines, son prix d'équilibre serait de 50.000 \$ la pièce.

Enfin, l'auteur évoque le rôle accru des stablecoins. Il estime que *« les stablecoins indexés sur le dollar seront probablement réglementés de la même manière que les instruments bancaires traditionnels tels que les cartes de débit, ce qui permettra de retracer facilement les transactions jusqu'à des personnes identifiables, même après plusieurs transferts. »* Rogoff suggère aux pays émergents de diversifier leurs réserves de change par l'acquisition du bitcoin. Même s'il reconnaît que l'adoption généralisée des cryptomonnaies pourrait nuire à la capacité des gouvernements à percevoir des impôts, un problème auquel les décideurs politiques devront faire face.

Rogoff conclut que le soutien massif de l'administration Trump aux cryptomonnaies, associé à l'utilisation depuis longtemps du dollar comme arme par les Etats-Unis à travers des

sanctions financières, pourrait inciter certaines banques centrales à expérimenter la diversification du bitcoin.

Stablecoins : actualités du mois

Les stablecoins indexés sur l'euro représentent seulement 0,35 % de l'offre totale et moins de 0,1 % des volumes de trading.

HSBC et Standard Chartered s'apprêtent à obtenir des licences d'émission de stablecoins à Hong Kong.

La dernière version du Clarity Act interdit les récompenses sur les soldes de stablecoins, une approche jugée trop restrictive par l'industrie crypto, les rewards n'étant autorisés que sur les activités des utilisateurs et non sur la simple détention.

Tether mandate pour la première fois un cabinet du Big Four pour réaliser son premier audit complet, marquant une avancée majeure en matière de transparence pour le plus grand émetteur de stablecoins au monde.

Ethereum : simplification de la méthode de staking pour les institutions

La Fondation Ethereum teste une méthode de gestion des validateurs qui pourrait simplifier considérablement la mise en place d'une infrastructure de staking pour les institutions détenant d'importantes quantités d'ether. Ceci permettrait d'élargir le nombre de participants et de créer un réseau plus décentralisé.

Dans un article publié sur X, Vitalik Buterin, cofondateur de la blockchain, a indiqué que la fondation utilise une version simplifiée de la technologie de validation distribuée, ou « DVT-lite », pour staker 72 000 ETH. L'objectif de cette expérimentation est de simplifier la gestion des validateurs sur plusieurs machines. Buterin a précisé que le but est de réduire le processus à une configuration quasi instantanée : les opérateurs choisissent les ordinateurs qui exécuteront les nœuds de validation, lancent le logiciel et saisissent la même clé sur chaque machine. Le système connecterait ensuite automatiquement les nœuds et lancerait le staking. « Mon espoir pour ce projet est de rendre le staking distribué extrêmement simple et instantané pour les institutions », a écrit Buterin.

Aujourd'hui, l'exploitation d'un validateur Ethereum implique généralement l'utilisation d'un seul nœud détenant la clé servant à signer les blocs et à participer au réseau. Si cette machine tombe en panne ou se déconnecte, le validateur cesse de fonctionner et peut être pénalisé. La technologie de validation distribuée (DVT) change la donne en permettant à plusieurs machines indépendantes d'agir collectivement comme un seul validateur. Au lieu de dépendre d'une seule clé et d'un seul ordinateur, plusieurs nœuds collaborent, et seuls quelques-uns d'entre eux signent pour que le validateur fonctionne. Ainsi, le validateur peut continuer à fonctionner même si certaines machines tombent en panne. Cependant, les systèmes DVT existants peuvent être complexes à déployer, car les opérateurs doivent coordonner le réseau, les clés et la communication entre les nœuds. Buterin a déjà avancé que cette complexité est l'une des raisons pour lesquelles les grands fournisseurs de staking dominent l'écosystème. La configuration « DVT-lite » vise à automatiser une grande partie de ce processus, facilitant ainsi l'exploitation de validateurs distribués par les institutions, même avec une expertise minimale en infrastructure.

Actualités cryptos des pays

Etats-Unis :

Le CEO de JPMorgan, Jamie Dimon, affirme que les entreprises crypto qui détiennent des dépôts et versent des intérêts doivent être régulées comme des banques.

SWIFT s'associe à BNY Mellon pour développer un registre basé sur la blockchain destiné aux paiements transfrontaliers et à la gestion d'actifs tokenisés.

Donald Trump accuse les banques de faire obstacle au GENIUS Act et appelle à l'adoption rapide du CLARITY Act pour garantir la domination des États-Unis dans la crypto, avertissant que l'industrie pourrait sinon se tourner vers la Chine.

Le CEO de Coinbase, Brian Armstrong, affirme que « les fondations de l'écosystème crypto n'ont jamais été aussi solides. »

Kraken devient la première entreprise crypto à obtenir un accès direct au système de paiement de la Fed. La plateforme peut désormais transiter par Fedwire sans passer par une banque

intermédiaire, après 5 ans de démarches réglementaires, selon le WSJ.

Eric Trump affirme que de grandes banques feraient pression pour limiter les rendements offerts par les stablecoins et les produits crypto afin de préserver leur modèle d'épargne à faible taux.

Le Sénat américain vote pour interdire la création d'une monnaie numérique de banque centrale (MNBC) émise par la Fed, en l'intégrant au projet de loi sur le logement.

Morgan Stanley franchit une nouvelle étape vers le lancement de son ETF Bitcoin spot en déposant un formulaire auprès de la SEC, sous le ticker MSBT.

Le président de la CFTC, Mike Selig, affirme que la crypto sera le moteur de la « nouvelle frontière de la finance », à mesure que les marchés migrent progressivement onchain.

Le PDG de Coinbase Brian Armstrong affirme que le Bitcoin contribuera à préserver la domination du dollar américain.

Le PDG de BlackRock Larry Fink estime que la tokenisation pourrait transformer la finance comme internet l'a fait en 1996.

Le PDG de Ripple, Brad Garlinghouse, estime que la crypto est passée de « mort-aux-rats » à une force capable de transformer le système financier, portée par l'adoption croissante des stablecoins et actifs numériques par les grandes entreprises.

Le département du travail américain propose d'ouvrir les plans de retraite 401(k), représentant près de 10 000 milliards \$, aux cryptomonnaies et aux investissements alternatifs.

Cynthia Lummis prépare le « Mined in America Act », un projet bipartisan visant à encourager le minage de Bitcoin aux États-Unis, avec des incitations fiscales pour les mineurs vendant au gouvernement.

Etats fédérés aux Etats-Unis :

Le gouverneur de l'Indiana signe la loi HB 1042, autorisant certains plans publics d'épargne et de retraite à offrir une exposition aux cryptomonnaies via des produits d'investissement dédiés.

La Caroline du Nord introduit un projet de loi visant à créer une réserve stratégique de Bitcoin pour l'État américain.

Amériques

Paraguay :

L'Administration nationale de l'électricité du Paraguay signe un mémorandum pour explorer le minage de Bitcoin comme opportunité stratégique nationale, visant à convertir l'électricité excédentaire en nouvelle source de revenus pour le pays.

Union Européenne et Europe :

Angleterre :

La Banque d'Angleterre se dit prête à revoir sa réglementation sur les stablecoins en livres sterling, après les critiques formulées par l'industrie.

Asie :

Russie :

La Russie envisage un système simplifié permettant aux banques de lancer des plateformes d'échange crypto via une procédure de notification plutôt qu'une licence complète.

Afrique :

Ghana :

Le Ghana inaugure un bac à sable réglementaire pour le trading de cryptomonnaies avec 11 entreprises, conformément à la nouvelle loi sur les fournisseurs de services d'actifs virtuels (VASP).

La Securities and Exchange Commission (SEC) du Ghana a lancé un projet pilote de 12 mois destiné aux prestataires de services d'actifs virtuels.

Ces entreprises pourront commercialiser leurs produits dans un environnement contrôlé, tandis que les autorités de régulation surveilleront les risques et la conformité.

Les résultats de ce programme pilote serviront à élaborer la réglementation définitive en matière d'agrément, conformément à la nouvelle loi de 2025 sur les prestataires de services d'actifs virtuels.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>